

Chapitre 1 – Projet de vie

1 Ouverture

L'Église est au bénéfice, et au service, du commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même » (Luc 10, 27, en citation de Dt 6, 5). En réponse à cet appel, elle se veut une communauté ouverte.

Notre projet est de faire accueil à l'amour divin qui la fonde et de prendre part à son rayonnement par le témoignage, qui sera porté en situations, dans l'espace et dans le temps. Ce projet, nous le portons comme Chrétiens protestants, heureux de porter une parole de liberté libératrice pour nous-mêmes et pour notre prochain, poussés par l'espérance que nous donne l'Évangile.

Les repères qui suivent inscrivent la communauté dans la continuité de sa vie passée, et de sa vie à venir sous d'autres générations.

2 Pour une Église rayonnante

C'est sa vocation évangélisatrice qui rend l'Église rayonnante, ce qui signifie témoigner, être visible, repérable, écoutée.

Pour que cela advienne, nous prendrons d'abord soin de la vie culturelle et méditative, en vivant une spiritualité chrétienne joyeuse, à la fois personnelle et collective.

Le rayonnement humain est premier. Dans cette dimension, l'Église apparaîtra comme une communauté de découverte et d'apprentissage, et comme lieu de ressourcement : temps de prière, partage de la Bible, cultes de différentes sortes, étude de la théologie, sont autant de clés pour aborder les questions existentielles posées par la société actuelle et à venir. En découleront une mission d'accompagnement et de témoignage portés par chacun dans la dimension qui lui importe le plus (la foi, l'espérance, l'amour, les valeurs et choix éthiques...) et une présence « hors des murs », notamment au sein des hôpitaux, EHPAD, centres de détention, etc.

Nous nous soucierons aussi d'avoir un rayonnement culturel, car le témoignage chrétien que nous portons peut passer par un rayonnement à travers des actions culturelles et sociales ; cela passera aussi par une présence médiatique (site web, journaux, radio RCF, affiches, etc.).

Le rayonnement, c'est enfin la capacité à fonctionner en réseaux, notamment :

- avec des prédicateurs assez nombreux et bien formés, permettant d'amplifier l'impulsion des pasteurs,
- avec des animateurs également formés, aptes à soutenir la vie des différents groupes,
- avec les autres Églises membres de la FPF,
- dans les relations œcuméniques et interreligieuses,
- au sein de la Commission Locale d'Aumônerie du pôle FPF,
- avec les œuvres d'inspiration protestante dans leur diversité¹, tissant des relations de confiance et d'engagement.

¹ Comme le Foyer Fraternel, le Diaconat, la Cimade, le Centre Hâ 32, l'ACAT, la Maison de retraite protestante, la Fondation John Bost, la Fondation Bagatelle, les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes, l'Association Cultures et société, etc.

3 Pour une Église accueillante

Aujourd'hui une large partie des personnes que nous accueillons sont devenues protestantes à l'issue d'un cheminement personnel qui les a conduites à se rapprocher de notre Église. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui accueille sans condition à travers notre présence et nos actes ; dès lors, l'accueil des nouveaux venus est une question centrale dans nos réflexions.

Nous désirons, certes, accueillir la personne qui frappe à notre porte, mais surtout faire en sorte qu'elle se sente accueillie. Être accueilli par ses frères et sœurs est sans doute une attente partagée par tous, y compris au sein de nos Conseils, lieux d'accueil par excellence.

Enfin, la question de l'accueil à la Cène est cruciale : quiconque reconnaît en Jésus le Seigneur pourra s'y sentir légitime.

L'Église accueillante, c'est notamment :

- une communauté où l'on se sent bien, qui suscite une joie partagée,
- une fraternité en actes, manifeste lors des cultes, fêtes, repas, visites, etc., et inspirant une action diaconale multiforme,
- une place pour la jeunesse, désirée et pensée,
- une vie ecclésiale explicite, plutôt concrète, adaptée aux publics les plus divers, notamment aux enfants, aux jeunes et aux familles, ainsi qu'aux personnes âgées,
- des chants, des temps liturgiques et de la musique :
 - o des paroles, des prières et des gestes de bienvenue,
 - o des repas qui nourrissent les corps et les âmes,
 - o des temples et salles qui soient toujours propres, avenants, chauffés et suffisamment utilisés !

L'Église accueillante s'attachera à recevoir celles et ceux que le Seigneur a appelés, quels qu'ils soient, pour une simple rencontre aussi bien que pour un engagement durable.

L'Église accueillante c'est assurer une place à toute personne selon sa singularité, son âge, son style, ses choix de vie, son métier, sa foi, son handicap, etc. Nous pouvons ainsi être inclusifs dans une acception très large.

Dans ce cadre, l'Église accueillante saura tenir compte des différences et permettra à chacune, à chacun, de comprendre qu'elle ou il a sa place sans avoir à la chercher.

Enfin, nous éviterons de creuser des fossés infranchissables, notamment grâce à l'emploi d'un langage compréhensible par nos contemporains : parler de l'Évangile n'empêche pas de parler clairement !

4 Pour une Église au service de la création

Notre Église veut témoigner de l'amour de Dieu à travers le soin à apporter à sa Création. Elle désire accompagner les personnes soucieuses du monde, en se réappropriant la dimension écologique.

L'Église a conscience de son impact sur la création. Elle s'engage à prendre en compte les objectifs de protection ou de respect de l'environnement, et à amener chacun à prendre en compte cette dimension comme faisant partie d'un véritable projet évangélique.

Nous cherchons à développer une réflexion éthique de l'écologie, dans un débat pouvant amener chacun à faire évoluer ses comportements.

5 Pour une Église de territoires

Conscients de la réalité territoriale de la Gironde et souhaitant ne laisser personne sur le bord du chemin, nous désirons être implantés au mieux dans ces territoires. Or, il y a autour de Bordeaux des « marges » semi-rurales délaissées, et certaines banlieues plus ou moins bien desservies.

Au-delà des lieux de regroupement que sont nos temples (assez bien situés dans le centre de la métropole), nous avons le souci d'être auprès d'une population disséminée.

Nous imaginerons des formes d'adaptation à ces territoires en évolution rapide, par exemple avec l'organisation de tournées pastorales longues, ou encore des églésioles, des lieux de culte éphémères, des groupes de maisons accompagnés autant que possible par un pasteur, mais aussi par la nomination de paroissiens mandatés, grâce à la formation d'animateurs, etc.

Lors de la crise sanitaire de 2020, nous avons su nous renouveler au moyen d'outils de communication à distance : courrier, téléphone, Internet. Si cette dimension apporte une solution partielle au défi de l'étalement urbain, le lien communautaire nécessite aussi une rencontre physique.

Notre ambition est ainsi d'articuler le « présentiel » et le « distanciel » au lieu de les opposer. Des solutions originales sont requises pour maintenir un dynamisme cultuel.

Par ailleurs, au-delà de la Métropole bordelaise, la desserte de zones plus rurales, comme le secteur du Médoc ou le sud de la Gironde, requiert des approches différentes : l'usage d'Internet y est plus faible et des solutions originales sont requises pour y maintenir le même élan.

Il n'y a sans doute pas de réponse définitive à ces questions, mais une vigilance à maintenir.

6 Relever le défi avec l'aide du Seigneur

« Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais » (Jn 14,9)

L'ensemble des enjeux et problématiques abordés ci-dessus représente un défi considérable.

Et nous le ferons sans craindre la nouveauté car nous sommes une Église marquée par l'espérance chrétienne, ancrée dans la foi en Dieu, en Celui qui est notre Rocher et notre Guide. Nous avons confiance car le Seigneur nous viendra en aide.

Chapitre 2 – État des lieux et éléments de mise en œuvre

Nous avons rassemblé ci-dessous quelques-unes des réalités pouvant faire obstacle ou simplement devant être prises en compte, afin que les pratiques ecclésiales à venir s’y adaptent ou évoluent.

7 Une Église en questions

► *Une Église dans un territoire en pleine mutation*

La métropole de Bordeaux connaît depuis une trentaine d’années une période de profonde rénovation urbaine, avec de nombreuses constructions nouvelles. La question des transports est très impactante :

- un allongement des temps de transport en voiture,
- un réseau de tram étendu mais éloigné de certains quartiers,
- des temps de trajet longs et parfois accrus,
- des citoyens de plus en plus réticents aux déplacements longs,
- des déplacements à vélo plus nombreux mais essentiellement pour de courtes distances.

Une question essentielle se pose dès lors : nos lieux de culte et d’activités sont-ils bien situés ? Faut-il développer davantage de localisations (des lieux où quelques-uns se regroupent pour faire vivre l’Église) ? Faut-il privilégier des regroupements sur des pôles bien équipés (nos temples), ou au contraire développer un réseau diffus (salons chez des particuliers, hangars, salles municipales, églises prêtées) avec un équipement minimal (vidéoprojecteur, haut-parleurs, stock de bibles, etc.) ?

► *Une Église confrontée au défi écologique et climatique*

Pour commencer, il y a la question de nos bâtiments qui sont souvent anciens et pas tous bien adaptés : défaut d’isolation, chauffages à revoir, etc. Pour améliorer leur impact écologique, de gros investissements sont à prévoir.

Ce sont des choix à faire (y compris des choix budgétaires) comme par exemple :

- faire évoluer certains de nos usages énergétiques,
- isoler des bâtiments,
- réduire les kilomètres parcourus en voiture,
- privilégier les transports publics,
- encourager l’usage du vélo,
- mettre en valeur nos jardins, arbres.

Cependant, le défi écologique dépasse le catalogue d’actions à engager : c’est d’une véritable conversion qu’il s’agit, au plan théologique comme au plan individuel, pouvant amener un changement de perceptions, ce que nous rendrons visible (par exemple au sein de la liturgie).

► *Une structure complexe*

Les Conseils de Communautés Locales (CCL) sont responsables de l’animation en lien avec le Conseil presbytéral (CP), sous réserve d’une bonne répartition des rôles respectifs des différents Conseils, qui n’est pas toujours facile à trouver, tout comme le lien avec les œuvres. Notre ambition est alors d’affiner notre fonctionnement en lien avec des statuts et un règlement intérieur adaptés, précisant quelles compétences relèvent du CP et lesquelles relèvent davantage des CCL. À cet objectif participeront quelques « bonnes pratiques » comme les suivantes :

- la rencontre régulière des membres des différents conseils,
- la circulation soignée de l'information,
- le renouvellement régulier des groupes et commissions,
- l'engagement accru de personnes ayant récemment rejoint la communauté.

Cet objectif et ces pratiques devraient nous aider à discerner davantage de conseillers et de bénévoles pour assurer les missions de l'Église.

► *Des fidèles en mouvement*

À l'opposé d'une communauté statique comme on a pu en connaître jadis, nous constatons ceci :

- nos membres et fidèles déménagent plus souvent, la mobilité s'étant accrue,
- mais il y a aussi des « têtes connues » qu'on ne voit plus du tout,
- et nous accueillons des personnes cherchant à faire un bout de chemin en notre compagnie.

Ces faits nous interpellent et nous poussent à faire évoluer notre perception des « fidèles » (ainsi que notre fichier).

► *Des finances fragiles*

La réalité financière de notre Église est délicate :

- le nombre de foyers contributeurs connus se tasse, et les offrandes baissent,
- nous constatons un déficit annuel de l'ordre de 20 000€, tendant à s'accumuler, jusqu'au comblement par des ventes de biens immobiliers ou grâce à des legs,
- cette situation ne doit ni nous empêcher d'entretenir convenablement notre patrimoine immobilier, ni nous entraver dans les activités de l'Église.

Notre message sur la grâce et la gratuité sera complété par une invitation au don en différentes occasions (y compris par les legs), en rappelant que l'Église ne vit que des dons.

8 Une Église de la diversité

Dans notre Église nous accueillons :

- des jeunes, beaucoup de personnes plus âgées,
- des protestants de tradition luthéro-réformée, d'autres ayant une sensibilité de style évangélique,
- des protestants par filiation, d'autres par adhésion, ou par conversion,
- des habitants de centre-ville, d'autres vivant en zones rurales,
- des milieux sociaux très divers,
- des individus, des couples, des familles dans leur singularité.

Cette diversité est constitutive de l'EPUF et se retrouve dans tous les aspects de notre vie ecclésiale.

Le présent projet de vie prend en compte cette diversité avec joie afin qu'elle soit bien et harmonieusement vécue, la considérant non comme un obstacle mais comme une force.

9 Une Église en devenir

Et enfin, au moment de faire des choix, nous nous rappellerons constamment les objectifs essentiels comme ceux du chapitre 1 ou encore la visibilité, l'Église de témoins, l'Église avec et pour les jeunes porteurs d'espérance et enfin l'Église de la diversité.